

Depuis lors, Jeanne attend, torturée par les incertitudes, mais ayant dans le coeur belle confiance en Dieu, qui peut, quand Il le veut, aplanir tout obstacle. Tandis qu'agenouillée aux pieds de la Madone, Jeanne priait, roulant entre ses doigts les grains de son rosaire, une "voix" soudain se fit entendre :

— "De par le Christ-Jhésus, je reviens te mander la pitié qui est tant grande au royaume de France !"

Aux yeux éblouis de la jeune fille une radieuse vision peu à peu précisait ses impalpables formes.

Ce n'étaient point "ses Saintes", mais "ses Anges", qui étaient là dans un nuage irradié de lumière. Michel, le très glorieux prince des milices célestes, portait l'épée de flamme qui poussa aux enfers l'ange déchu.

Près de lui, Gabriel, l'émissaire céleste, tenait une tige de lys, comme autrefois, quand il fut à Marie le messager d'En-Haut.

Ils étaient beaux, ces Anges, comme un reflet de Paradis, et l'enfant en extase, sans s'étonner de leur incroyable splendeur, les contemplait, avec le regard calme et tranquille des simples."

— "Va hardiment !" disait l'archange, "pour délivrer la France !"

— "Las ! Je ne suis qu'une pauvre fille, ne sachant ni chevaucher, ni guerroyer."

— "Jeanne, Dieu te viendra en aide ! Quand tu seras devers le roi, il aura bon signe de te recevoir et croire."

L'humble fille sentait passer en elle comme un souffle divin qui grandissait et fortifiait son âme. Une foi invincible dans le divin de ces appels, l'enlevait au-dessus des craintes puériles. Sous l'effet de la grâce puissante qui triomphait de sa faiblesse, Jeanne se sentant forte en Celui qui est la Force, offrait d'un bel élan sa volonté vaillante au bon vouloir de Dieu.

— "Eussé-je cent pères et mères", disait-elle, "nul ne m'empêchera". Fallût-il user mes jambes jusqu'aux genoux, j'irai vers le gentil dauphin !"

— "Jeanne", reprit Gabriel, "celle qui est la Reine du royaume des lys te veut donner beau gage de son aide spéciale."

— "De par elle, requiers, pour mener tes hommes au combat, l'épée qu'on trouvera en un coffre, cachée, sous l'autel de Mme Sainte Catherine, à Fierbois, près Chinon.

"Ta bannière blanche, frangée d'or, sera semée de lys : ainsi le veut Marie.